

Les livres

ANTOINE GRONOWICZ. *Chopin, Paderewski, Tchaikovsky*. Trois volumes de 250 pages, chez Lucien Parizeau et Cie, 1488, ouest, rue Sherbrooke Montréal.

Antoni Gronowicz est un écrivain polonais catholique, diplômé de la Sorbonne, professeur adjoint d'histoire à l'Université de Lwow. Grand prix littéraire du gouvernement polonais en 1938 (cette récompense est décernée tous les cinq ans), ses ouvrages, essais, biographies et romans ont été traduits en six langues.

Les trois « vies » que Parizeau édite simultanément, *Chopin, Paderewski* et *Tchaikovsky*, ont paru en anglais chez Thomas Nelson et chez Scribner. Une traduction de tout premier ordre a conservé l'esprit et le charme de l'œuvre originale. Gronowicz raconte avec beaucoup de simplicité, sans recherches, selon la meilleure tradition des biographes français. Sans doute, ces vies de compositeurs célèbres sont-elles légèrement romancées, mais l'apport même de la littérature d'imagination au récit de leurs peines, de leurs labeurs, de leurs succès, assure aux œuvres une fraîcheur que la biographie pure ne possède jamais.

L'auteur fait revivre ses héros. Il ne s'embarrasse pas de théories gratuites sur la musique qu'ils ont composée. Il nous les présente tels qu'ils étaient et nous convie à leur intimité. *Chopin, Paderewski* et *Tchaikovsky* sont donc, au vrai sens du terme, des vies d'hommes illustres. M. Gronowicz a bien connu Paderewski et il a fréquenté les milieux où Chopin lui-même a vécu.

Chacun des trois ouvrages de M. Gronowicz compte plus de deux cents pages et se présente sous une couverture illustrée par La Palme, à qui l'on doit les frontispices si gais et si vifs qui distinguent les ouvrages de la Maison Parizeau.

E. J.

W. ADOLPHE ROBERTS et A. COIFFARD. *Les Français aux Indes Occidentales*. Un volume de 360 pages. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Prix: \$1.50; par la poste: \$1.60.

Cet ouvrage est une synthèse nouvelle des aventures de la France en Amérique.

C'est l'histoire de l'influence française dans toutes les contrées du Nouveau-Monde: Haïti et Saint-Domingue où flottait encore récemment le drapeau français; la Martinique et la Guadeloupe qui sont restées jusqu'aujourd'hui possessions françaises; la Floride, la Louisiane, le Mexique, Panama, les Guyanes, le Canada où

LE CANADA FRANÇAIS, Québec,

l'influence française marque toujours gens et choses. Les auteurs retracent en une émouvante et pittoresque étude, la longue aventure française pour obtenir ce que François Ier a appelé « sapart du testament d'Adam ». Pirates, flibustiers, gouverneurs, amiraux, généraux, noms glorieux, que la postérité a parfois oubliés, reprennent vie dans cette Histoire des batailles pour la conquête d'un monde.

Voilà une belle fresque qui embrasse l'histoire de plusieurs siècles jusqu'à nos jours. On y voit palpiter l'héroïsme, le courage, l'esprit d'aventures. C'est un livre pour toutes les bibliothèques.

LEE.

RENÉ BERGERON. *Dictionnaire Humoristique*. Volume de 162 pages à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), au prix de \$0.75. Par la poste: \$0.80.

René Bergeron vient de publier chez Fides un *dictionnaire humoristique*. Jeux de mots, fines satires, plaisanteries amusantes, traits d'esprit, citations ironiques, railleries, tout est mis à contribution pour amuser le lecteur.

L'auteur s'y montre particulièrement caustique. Mais les politiciens, les gens cossus, les acteurs, et même . . . nos concitoyens du Canada et de l'Empire, ne lui garderont sûrement pas rancune pour telle ou telle définition pour peu qu'ils aient le sens de l'humour.

La présentation de l'ouvrage mérite des félicitations. En page couverture un dessin très bien réussi représente un mascaron aux traits malins et ironiques. La typographie passe du noir au léger et à l'italique; disposition excellente, aérée, facilitant la lecture.

NIL.

EMMA CALVÉ. *Sous tous les ciels j'ai chanté . . .* Un ouvrage de 312 pages illustré. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Prix: \$1.50; par la poste: \$1.60.

Emma Calvé a parcouru le monde en chantant pour la joie et pour la douleur, de Londres à New-York, de l'Inde à l'Australie, de la Chine au Japon, des îles du Pacifique à la Californie, avec la fierté d'être la première cantatrice française à faire connaître les chants de France dans les pays les plus lointains.

De son pays de France, elle apportait le charme et la beauté avec *Carmen* dont elle fut l'une des meilleures interprètes. A cause de son âme d'élite, elle recréait par sa voix et ses chants les beaux sentiments du cœur:

Dans ce recueil de souvenirs où se mêlent les voix de Rodin, de Massenet, de Bizet, de la Duse, de Sarah Bernhardt, on voit défiler monarques et reines, qui ont choyé la vedette de tant de soirées

inoublables. Mais Emma Calvé ne raconte pas seulement ce qu'elle a vu, elle dévoile aussi ce qu'elle a ressenti: Elle révèle un peu de cette vie mystérieuse et enchantresse de ceux et de celles qui font vivre l'Art. Très intéressant.

FRA D.

Collection *Petit format*, volumes d'environ 200 à 250 pages, présentant le texte intégral d'un roman policier traduit de l'anglais. Prix: \$0.39 l'exemplaire. Les Éditions Modernes, Montréal.

I: CLIFFORD KNIGHT. *L'affaire du maître d'hôtel défaillant.*

Larry Weeks, agent de théâtre, se trouve mêlé, contre son gré on le devine, à une série de meurtres mystérieux. Cadres des meurtres: Hollywood. Milieu bizarre d'acteurs, de stars, de requins. Seul Huntoon Rogers pourra réussir à résoudre les problèmes où Larry perd tout ce qu'il sait de latin.

II: *Le bouffon de la montagne.*

Le décor est la montagne enneigée où des skieurs finissent une randonnée devant une cour d'enquête. Action un peu lente, mais psychologie déliée.

III: VAN WYCK MASON. *L'affaire du Bund de Shanghai.*

Dans un décor hallucinatoire, le capitaine North joue l'aventure la plus dangereuse de sa carrière. Autour de lui s'agite une foule d'alliés, d'ennemis, de meurtriers, pour qui la vie d'un homme ne vaut pas une « cenne » percée. A force d'audace et d'endurance le capitaine déjoue un complot démoniaque et échappe à une mort terrifiante.

Du mouvement, de l'horreur, de la bravoure.

IV: VERONICA PARKER JOHNS. *La veuve chantait.*

Mona Tentas s'est mariée le lundi. Le mercredi suivant elle est veuve. Dan Turner, un musicien, prend sur lui de débrouiller le mystérieux événement qui a brisé la vie de Mona. Il y réussit dans des circonstances particulièrement compliquées et tragiques.

V: ALLAN R. BOSWORTH. *Plongée en piqué.*

Beau roman d'horreur marine et sous-marine. Un meurtrier voit ses effrayantes machinations démolées par un amiral blessé, un médecin et une garde-malade. Couleur maritime très prononcée. D'un intérêt poignant.

VI: EATON K. GOLDWAITE. *Tu es coupable.*

Homer Adkins est traqué pour un meurtre qu'il voulait commettre mais qu'il n'a pas perpétré. Le détective Dickerson, per-

sonnage bien étudié, parviendra à retrouver les vrais coupables, au cours d'aventures effroyables. Très intéressant.

VII MERILDA MACE. *Ici danger.*

Dans une maison de Silver Point, près de la mer, une maniaque tue, avec une habileté diabolique. Christine et Tony Barron vont au risque de leur vie débrouiller la trame des drames successifs.

Nous retiendra comme un beau film.

VIII: DANA CHAMBERS. *La blonde mourut la première.*

Jim Steele, journaliste et détective amateur, découvre un meurtrier, au cours de péripéties palpitantes. Jim est bien habile, mais il risque sa vie plusieurs fois, devant des adversaires d'une cruauté parfaitement germanique ou orientale.

L. TAON.

JOSEPH C. PLUMPE. *Mater Ecclesia, an inquiry into the concept of the Church as Mother in early Christianity.* The Catholic University of America Press, Washington, D.C. 1943.

Quelle est l'origine de l'expression *Mater Ecclesia* que nous rencontrons si souvent dans notre liturgie catholique? Déjà dans un article intitulé « *Ecclesia Mater* » et publié dans *Transactions of the American Philological Association*, 70(1939), 535-555, l'auteur du présent ouvrage montrait que la notion d'*Eglise Mère* apparaît souvent dans les écrits de Tertullien et de saint Cyprien, et il en donnait comme *terminus a quo* l'année 197, date probable de l'*Ad Martyras* de Tertullien. Mais il restait à trouver si la même expression avait cours avant cette date alors que la langue grecque était celle de l'Église et, à la suite de nouvelles recherches, à présenter avec plus de précision le sujet du premier article. C'est l'objet du livre.

De l'expression *Mater Ecclesia* on ne trouve rien dans les écrits de la primitive Église, sauf dans les Écritures certains prototypes comme *Mater Sion*, *Sponsa Christi*, dans les écrits gnostiques païens certaines analogies comme *Matres*, *Magnae Matres*. Au cours du second siècle les expressions *Virgo Ecclesia*, *Regina Ecclesia*, etc, se présentent comme des anticipations; mais le mot *Mère*, attribué à l'Église, apparaît pour la première fois en langue grecque dans les *Actes des Martyrs de Lyons et de Vienne* et dans les écrits de saint Irénée, et pour la première fois en langue latine dans les écrits de Tertullien et de saint Cyprien.

C'est une intéressante étude, parce que bien documentée.

H. G.

GABRIELLE ROY. *Bonheur d'occasion*. Se vend chez l'éditeur, la Société des Éditions Pascal, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies au prix de \$3.00 les 2 volumes (\$3.25 par la poste).

La Société des Éditions Pascal vient de publier, en deux volumes, une œuvre supérieure qui se classe au premier rang de toute notre littérature d'imagination: *Bonheur d'occasion*, par Gabrielle Roy. Le directeur des Éditions Pascal, M. Gérard Dagenais, n'hésite pas à affirmer que c'est là le premier grand roman du Canada français: il a parfaitement raison. Ce n'est pas, comme d'aucuns pourraient le supposer, un récit de régionalisme rural. C'est au contraire une grande fresque. L'intrigue, d'un pathétique irrésistible, est d'actualité et se déroule presque entièrement dans le cadre urbain de Saint-Henri, quartier ouvrier de la banlieue de Montréal. Le récit commence au début de la guerre, et la guerre avec son kaki, son attirance secrète et ses répugnances, est l'un des principaux éléments de la structure dramatique de l'œuvre.

Aucun romancier chez nous, si l'on excepte le français Louis Hémon, n'avait encore écrit avec autant de spontanéité, de limpidité, de sensibilité vibrante mais admirablement équilibrée, d'humanité en un mot. Écrivain de race, Gabrielle Roy excelle également par l'inspiration soutenue sans bavures ni longueurs, par des qualités exceptionnelles d'observation, par la lucidité aussi bien que par la vigueur de la psychologie, par l'honnêteté de son art et un sens singulier de la situation dramatique. *Bonheur d'occasion*, première œuvre d'un grand romancier, est un ouvrage qui se place malgré l'argot de certains de ses personnages dans une bibliothèque à côté des meilleurs romans des littératures étrangères. Ce n'est pas peu dire et ce n'est pas excessif.

C. E. D.

CLAIRE GOEL. *Arsenic*. Un roman de 235 pages. Aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Voici un poignant roman d'atmosphère qui fait penser à la *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac, et, par son intensité dramatique, à certains drames de la vieille époque où l'on savait bâtir des tragédies.

Arsenic est l'histoire d'une jeune femme qui, après avoir été abandonnée par son ami, devient la proie d'une obsession: l'obsession de vouloir à tout prix rentrer en possession de son magasin de modes, qui fut le désir de sa grande passion et qu'elle a vendu par dépit. Une fois partie, elle est hantée par l'idée fixe de réintégrer son fonds dans l'espoir d'y retrouver son ancien bonheur. Cette idée dégénère en névrose qui la conduit petit à petit au meurtre de celle qui lui a succédé.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec,

Le drame se passe dans l'atmosphère d'une petite ville du Midi de la France, atmosphère qui devint hallucinante par l'intensité du récit.

Rod.

MYATT, R. P. Wilfrid E., C.J.M., M.A. (Washington). *The Autobiography of Oliver Goldsmith*. Toronto, The Ryerson Press (1943). Pp. XVIII—76, illustré. \$2.50.

Le révérend Père Wilfrid Myatt, C.J.M., professeur de littérature anglaise au collège Sainte-Anne de Church Point, Nouvelle-Écosse, a eu la bonne fortune de trouver un manuscrit du premier poète canadien anglais Oliver Goldsmith, qui est aussi l'arrière-neveu du célèbre auteur du *Deserted Village* et du *Vicar of Wakefeld*. En 1825, Oliver Goldsmith publia *The Rising Village*, un long poème pastoral de 582 pages; cet ouvrage est l'œuvre du premier poète canadien de langue anglaise, comme les poèmes de Michel Bibaud seront, en 1830, les premiers d'un poète canadien de langue française. Voilà tout ce qu'on savait jusqu'ici d'Oliver Goldsmith. Le Père Myatt, en publiant pour la première fois le manuscrit original de *L'autobiographie d'Oliver Goldsmith*, fait plus que ranimer le souvenir du premier poète anglais du Canada; il apporte une contribution à la fois originale et importante à l'étude des débuts de la littérature canadienne.

L'édition critique du R. P. Myatt est un modèle du genre. Elle comprend, outre le manuscrit, une lumineuse introduction et des notes fort savantes, plusieurs facsimilés et un arbre généalogique de la famille Goldsmith. Cette thèse est un modèle de travail scientifique précis, bien circonscrit mais fouillé, très méticuleux, méthodique, bien fait, écrit avec élégance, mais sans prétention; il fait honneur à son auteur et à la littérature canadienne, aussi bien qu'à l'Université catholique de Washington, où le Père Myatt a présenté le fruit de ses laborieuses et originales recherches en vue de la maîtrise ès arts en anglais.

Cette autobiographie manuscrite de Goldsmith, un petit cahier d'une vingtaine de pages, nous révèle la verve et l'humour de son auteur, son amour de l'aventure et de l'armée, en somme, sa vie mouvementée et remplie d'amertume. Sans être un écrivain de race, comme son grand-oncle, il a, cependant, de la vie et de l'humour; le récit de sa traversée de Liverpool en Amérique en 1817 est sans doute le plus intéressant et le plus prenant qui soit; on croirait relire les aventures de Robinson naufragé. On trouve aussi des pages fort intéressantes sur la vie en Nouvelle-Écosse dans la première moitié du XIX^e siècle.

En publiant ce manuscrit inédit d'Oliver Goldsmith, le Père Myatt a ajouté une page fort importante à l'histoire des débuts de la littérature anglaise au pays; les historiens devront en tenir

compte à l'avenir. Le nom du Père Myatt sera à jamais associé avec celui du poète Oliver Goldsmith.

MAURICE LABEL.

R. Père RAOUL PLUS, S. J. I: *Comment toujours prier*. Un volume in-16, 144 pages. Prix: \$0.50; par la poste: \$0.55. II: *Comment bien prier*. Un volume in-16, 160 pages. Prix: \$0.50; par la poste: \$0.55. Granger Frères, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Tous les directeurs d'âmes constatent quotidiennement l'importance de la prière. Le degré de fréquence et d'intensité de ce contact avec Dieu, mesure d'ordinaire la ferveur d'un chrétien.

Aussi un livre clair, précis, pratique, entraînant, comme celui que le R. P. Plus a publié sous le titre: *Comment toujours prier*, répondait trop bien aux besoins du public catholique pour ne pas rencontrer un large succès. L'auteur le complète aujourd'hui par un second volume, *Comment bien prier*, qui sera accueilli de même.

L'auteur y étudie la prière d'adoration, de remerciement, de repentir, et de demande. Ce sont là, à la fois, les quatre « fins » du sacrifice, et le résumé des principales relations entre l'homme et Dieu. Rien de plus utile donc que d'approfondir le sens de ces actes. Le R. P. Plus y a mis sa science et son cœur, son érudition et son expérience. Il parle avec une simplicité chaleureuse, une éloquence directe et émouvante.

R. P.

ANDRÉ LEGAULT, C.S.C. *Le Père Moreau*. Volume de 188 pages, en vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-18, au prix de \$1.00; par la poste: \$1.10.

Le Père Moreau n'est guère connu chez-nous. Pourtant, il fut fondateur du Bon-Pasteur du Mans, des Religieux et des Religieuses de Sainte-Croix. Après un siècle à peine, huit mille de ses sujets moissonnent dans le champ du Père sous toutes les latitudes et sur tous les continents. Il fut un apôtre infatigable. Il a prêché partout, il a confessé. On se pressait à ce point à son tribunal qu'on l'a comparé au Curé d'Ars et à Don Bosco. Il avait beaucoup de l'un et de l'autre.

Il avait plus encore du Christ, son divin Modèle. Tellement que son biographe divise ainsi son existence: *Vie cachée, Vie publique, Vie souffrante, Vie glorieuse*. Comme son Maître il a été calomnié, bafoué, renié des siens, expulsé même du milieu de ses enfants. Aujourd'hui, on a reconnu ses mérites et ses vertus héroïques. Plusieurs miracles ont été obtenus par son intercession et sa cause de béatification est introduite en cour de Rome.

Le P. André Legault a su ressusciter son héros.

NIC.

ROLLAND LEGAULT. *La Rançon de la cognée*. Roman de 196 pages, à \$1.00 l'exemplaire. Éditions Lumen, 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal.

Bruno Touchette, un bucheur, aime Mériilda, une fille inoffensive, innocente. Mais Bruno présume trop de sa force herculéenne à abattre des arbres et à les transporter. Il se blesse à mort dans une de ses prouesses. Et Mériilda qui avait déjà flirté avec le Dr Delage, finit par oublier son Bruno et par épouser le médecin.

Atmosphère chargée. Tout le monde parle gros, y compris la mère de Mériilda qui « sacre ». Paysannerie lourde et sans réelle grandeur. La composition ne manque pourtant pas d'adresse, ni la fresque, de couleur.

NAP.

LOUIS ROUGIER. *Les accords Pétain-Churchill*. Éditions Beauchemin, Montréal. Un volume de 440 pages. Prix: \$1.00.

Il n'y a pas eu d'*Accords Pétain-Churchill*, s'il faut en croire les dénégations officielles; ces accords ont eu lieu, s'il faut en croire Louis Rougier.

Le gros bouquin a été âprement discuté, et l'on pourrait le discuter encore ligne par ligne, si toute cette lugubre histoire pouvait nous intéresser. Il est trop tôt encore pour parler avec sérénité de faits dont le contrôle exact échappe à l'observateur le plus sagace. L'auteur prétend faire l'unité de Français dans la paix: on a vu qu'il a contribué à les diviser davantage. Son ouvrage se lit quand même comme se sont lus les ouvrages du même ton, et sur des sujets identiques, depuis le printemps 1940.

R. P.

DANIEL DE FOË. *Robinson Crusoë*. Un volume de 170 pages. Couverture en couleur et illustrations. Éditions Variétés rue, Stanley, Montréal.

Cette réédition est une adaptation du texte original pour les bibliothèques d'enfants. On a gardé l'essentiel du chef-d'œuvre. *Robinson Crusoë* jouit à juste titre d'une grande vogue. Il appartient à la littérature universelle. Et un garçon qui se respecte doit avoir lu la passionnante histoire du naufrage, de l'installation, des premières expériences, de l'apparition de Vendredi...

Variétés mérite des félicitations.

BOB.

HÉLÈNE-J. GAGNON. *Blanc et noir*. Un volume de 184 pages. Aux Éditions de l'Arbre, Montréal.

Blanc et noir fait le pendant de *Vent du large*. C'est l'aimable récit d'un voyage dangereux entre trois continents, à travers les

périls de la guerre. L'auteur sait observer et retenir les visions, les propos, les caractéristiques des pays traversés presque en coup de vent. Plaidoyer vigoureux pour les *noirs*. C'est justement dans ce plaidoyer que se glisse une page de préjugés vieillots, de rengaines mousseuses tirées des catalogues d'objections, à l'usage des frondeurs de tous les temps. Dommage !

R. C. C.

L'abbé ANDRÉ RICHARD. *L'unité d'action des catholiques*. Volume de 242 pages. A Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1). Prix: \$1.25; par la poste: \$1.35.

Nous appartenons, d'une certaine manière du moins, à deux Cités: la Cité terrestre et la Cité de Dieu. Que devons-nous donner à chacune d'elles et quels rapports devons-nous établir entre l'une et l'autre? Problème aigu de la Politique et de la Religion qui a fait couler beaucoup d'encre et plus encore de sang.

L'auteur commence par bien étudier les buts véritables poursuivis par la Politique et la Religion, prémices qu'il fallait établir pour arriver à bien résoudre ce problème. Il est alors en mesure de traiter des rapports de l'une et de l'autre société, de la subordination du pouvoir civil au pouvoir religieux, puis d'en venir à déterminer ce que peuvent et doivent vouloir concrètement les catholiques désireux de satisfaire à tous leurs devoirs. Ce qui presse le plus, c'est l'union des catholiques devant l'union des forces du mal.

R. C. C.

L'abbé ÉMILE LAMBERT. *Causons, mes amis, causons*. Un volume in-12, 220 pages. Librairie Granger Frères Limitée, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal (1). Prix: \$0.75; par la poste: \$0.85.

Causons, mes amis, causons comprend quatre parties: des causeries sociales et économiques, des causeries scientifiques et morales, des causeries littéraires et psychologiques et des causeries diverses adaptées pour chacun des mois de l'année. Elles ont été de fait prononcées par l'auteur en diverses circonstances, devant des auditoires qui variaient et en différents temps. Elles peuvent s'entendre encore. Et leur style très clair les met à la portée de tout le monde.

P. N. A.

Publication de l'Université Laval

N. B. — Conformément à la coutume et dans l'intérêt d'une juste liberté, les articles de la Revue sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Des ateliers de L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.